

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 007 Si le Roy seul sans aucun y commettre](#)

## **[1550\_Tradlatfr\_Grou] 007 Si le Roy seul sans aucun y commettre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce *Au Roy encores, pour estre remis en son estat.*  
Incipit non modernisé *Si le Roy seul sans aucun y commettre*

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\] 007 Si le Roy seul \(sans aucun y commettre\)](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 007 Si le Roy seul sans aucun y commettre](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 073 Si le Roy seul, sans aucun y commettre](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 007 Si le Roy seul sans aucun y commettre](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Présentation de l'exemplaire

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

Si le Roy seul sans aucun y commettre  
Met tout l'estat de sa maison à point :  
Le cueur me dit que luy, qui m'y fit mettre,  
M'y remettra & ne m'ostera point,  
Crainte d'obli pourtant au cueur me poingt.  
Combien qu'il ayt la memoire excellente,  
Et n'ay pas tort car si je perds ce point  
A Dieu command le plus beau de ma rente :  
Or doncques soit sa majesté contente  
De m'y laisser en mon premier arroy  
{A4r} Soit de sa chambre, sa loge, ou sa tente,  
Ce m'est tout un, mais que je sois au Roy.  
Forme poétique Douzain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 007

Foliotation A4r, A4v

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

## Au Roy pour estrenes.

*Ce nouuel an François, ou gracç abonde,  
M'a fait present de pleine liberté:  
Il m'a ouuert, pour estrenc, le monde  
Dont l'Occident deux ans clos m'a esté:  
Et pourtant i'ay destrener protesté  
Le mondç ouuert & mon Roy valeureux.  
Ie donnç au Roy ce monde plantureux  
Ie donnç au mondç vn tel Prince deslité,  
A`fin que l'vn viug en paix bien heureux  
Et que l'autrç ayt l'estrene qu'il merite.*

Au Roy encores, pour estre remis en son  
estat.

*Si le Roy seul sans aucun y commettre  
Met tout l'estat de sa maison à poinct:  
Le cueur me dit que luy, qui m'y fit mettre,  
M'y remettra & ne m'ostera point,  
Crainte d'obli pourtant au cueur me poingt.  
Combien qu'il ayt la memoyre excellente,  
Et n'ay pas tort car si ie perds ce poinct  
A Dieu command le plus beau de ma rente:  
Or doncques soit sa maiesté contente  
De m'y laisser en mon premier arroy*

*A iiij*

*Soit*

*Soit de sa chambrę, ou sa logę, ou sa tente,  
Ce m'est tout vn, mais que ie sois au Roy.*

C. Marot à L. D. D. F. Luy estant en Italie.

Sonnet.

*Me souuenant de tes graces diuines  
Suis en douleur, Princessę, en ton absence  
Et si languis quand suis en ta presence  
Voyant ce Lys au mylieu des espines.  
O' la douceur des douceurs feminines!  
O' cuer sans fiel! o' race d'excellence!  
O' dur mary remply de violence  
Qui s'endurcit par les choses benignes.  
Si seras tu de la main soustenuë  
De l'eternel, comme chere tenuë,  
Et les nuyfans auront honte & reproche.  
Courage doncq' en l'aer ie voy la nue,  
Qui çà & là s'escartę & diminue  
Pour faire placę au beau temps qui aprouche.*

De frere Thibaud.

*Frere Thibaut, pour souper en quaresme,  
Fait tous les iours sa Lamproye rostir,  
Et puy*